

Une réflexion qui se présente ici très-naturellement, est un peu affligeante pour ceux qui se sont sérieusement occupés à réfuter cette multitude d'absurdes ouvrages qui n'avoient d'autre but que de concourir au plan convenu. En se chargeant de cette tâche pénible, ils ne se doutoient pas que ce ne fût qu'une espèce de machine mise en mouvement pour en obtenir l'effet désiré, sans que les opérateurs fussent eux-mêmes persuadés de la vérité des moyens. Dans cette persuasion ils ont péniblement compulsé tous les secours de l'érudition, de la critique, de la saine logique; ils ont combattu avec une ardeur digne de la cause qu'ils foutenoient, des ouvrages dont les auteurs eux-mêmes connoissoient très-bien l'extravagance, & qui ne pouvoient manquer de fauter aux yeux de quiconque ne les fermoit pas à dessein. Actuellement que le complot est découvert, on comprend, ce qui étoit ci-devant inex-

---

demi-lieu de la ville de Coutances, sur le chemin de St.-Malo. C'est de cette portion que son fils a pris le nom de la Lande. Ce qui est également vrai, c'est que M. la Lande a étrangement oublié la partie la plus essentielle des leçons que lui avoit données dans sa jeunesse, le pere Beraud Jésuite, astronome aussi religieux que savant. Il a oublié aussi que dans son *Voyage d'Italie*, il a paru aimer & respecter la Religion : c'est assurément un monument d'inconséquence qu'il lui importe de faire disparaître. — Quelques passages sur ce vénérable de la loge des neuf sœurs, 1 Janv. 1779, p. 73. — 1 Nov. 1780, p. 327. — 15 Avril 1783, pag. 589. — Préf. des *Observ. phil. sur les Systèmes*,